Préface de Bernard Chevallier – p. 3
Conservateur général honoraire du Patrimoine,
ancien directeur du Musée National de Malmaison et Bois-Préau.

Une enfance à la Martinique – p. 4-5
Joséphine est née à la Martinique, sur la plantation de canne à sucre familiale, le 23 juin 1763. À 16 ans, elle s'embarque pour épouser à Paris le vicomte Alexandre de Beauharnais, de trois ans son aîné.

Joséphine choisit Rueil – p. 6-7
Séparée de son mari à 21 ans et mère de deux enfants, Eugène et Hortense, Joséphine se réfugie dans le village de Croissy pendant la Révolution. Elle se marie en 1796 avec le général Bonaparte et achète un domaine à la campagne : Malmaison.

Joséphine embellit Malmaison – p. 8-9
Joséphine demande aux architectes Percier et Fontaine de mettre le vieux château au goût du jour. Il est entièrement réaménagé, des bâtiments de service sont construits, le parc est agrandi.

Le grand domaine de Joséphine – p. 10-11
Toute sa vie, Joséphine cherche à agrandir son domaine de Rueil, qui comptera jusqu'à 726 hectares. En 1810, elle parvient à acheter le domaine contigu de Bois-Préau, dont elle fait un parc à l'anglaise.

La passion des collections – p. 12-13
Peu à peu, Joséphine transforme Malmaison en un musée privé où s'accumulent toutes sortes de collections.
Elle passe commande à des peintres, des sculpteurs et fait construire une galerie d'exposition.

L'impératrice de la mode – p. 14-15
Joséphine a une passion dévorante pour les vêtements et les bijoux, qu'elle achète sans compter. Dotée d'un goût très sûr, elle crée la mode : ses tenues sont copiées dans l'Europe entière.

Pour l'amour de la musique et du théâtre – p. 16-17
Joséphine aime la musique et organise à Malmaison de nombreux concerts, mais aussi des représentations théâtrales. Un théâtre de 200 à 300 places est inauguré en mai 1802.

Amusons-nous ! – p. 18-19
Sous le Directoire, l'ambiance à Malmaison est joyeuse et décontractée. On joue au billard, à des jeux de société, on fait du théâtre amateur… et même des farandoles à travers le château !

Le bonheur est dans le parc – p. 20-21
La promenade dans le parc à l'anglaise, agrémenté de fabriques et d'une rivière sur laquelle on peut naviguer, est un des enchantements de Malmaison.
Parfois, Napoléon fait mine de faire chavirer la barque…

En visite à la serre chaude – p. 22-23
La grande serre chaude de Malmaison est la plus vaste de son temps. Joséphine y conserve ses plantes rares et exotiques. Elle a fait introduire en France plus de deux cents espèces nouvelles.

Joséphine botaniste – p. 24-25
L'intérêt de Joséphine pour les plantes transforme Malmaison en pépinière… Elle écrit dans le monde entier pour se procurer de nouvelles graines. Mais ses fleurs préférées, ce sont les roses.

Les animaux rares de Joséphine – p. 26-27
Dans le parc, Joséphine fait installer une ménagerie et des espaces de semi-liberté pour les grands animaux, préfigurant nos zoos modernes.
Car elle s'intéresse aussi à la zoologie…

Saint-Cucufa, une laiterie sur la colline – p. 28-29
Sur la colline boisée qui domine Malmaison, au bord de l'étang, Joséphine a fait construire une vacherie et une laiterie. On vient y boire le lait et déguster la crème… comme en Suisse !

Joséphine, mère et grand-mère – p. 30-31
Après son divorce d'avec Napoléon, le 15 décembre 1809, Joséphine est libre de se consacrer à ses petits-enfants, Napoléon et Louis, futur Napoléon III.
Elle a été toute sa vie très proche de ses enfants.

La dernière réception de Joséphine – p. 32-33
Très affectée par l'abdication de Napoléon, inquiète pour lui et pour ses enfants, Joséphine s'affaiblit.
La dernière réception qu'elle donne à Malmaison en l'honneur du tsar de Russie, Alexandre Ier, lui est fatale.

En souvenir de Joséphine – p. 34-35
Elle meurt à Malmaison, le 29 mai 1814, et est inhumée dans l'église Saint-Pierre-Saint-Paul de Rueil, où elle repose toujours. Son petit-fils, devenu l'empereur Napoléon III, achètera Malmaison en 1861 et dotera Rueil de son blason.

Lexique– p. 37